



L'homosexualité une maladie

P.7

CANNABIS OU PROZAC ?

P.3

Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément **gratuit ou à prix libre** au Monde libertaire n°1710

Urgence de l'Antifascisme

Depuis une dizaine d'années, la vigilance a baissé d'intensité contre le fascisme. On nous répète souvent que ce dernier n'existe plus et que seul subsiste un épouvantail au service d'abusives chasses aux sorcières. L'appellation fasciste non contrôlée ne serait finalement qu'une étiquette calomnieuse apposée injustement sur le front d'honorables « résistants de la Nation en danger » que de puissants complices défendent, requalifient et invitent ici ou là.

Ah bon ? Plus de fascisme depuis Mussolini et Hitler ? Juste quelques reliquats en Espagne et en Grèce jusqu'au milieu des années 70 ? Pourtant, à bien y regarder, le fascisme est plus vivace que jamais : retour en grande pompe du nazisme en Grèce (15% de l'opinion et 50% dans la police et l'armée), ascension vertigineuse de la fille Le Pen qui se rapproche du rêve inaccessible de son Père, et surtout, légèreté incroyable voire trahisons en série dans les rangs de ceux qui auraient pu endiguer ce renouveau fasciste.

Trahisons parce que la grande force du fascisme réside aujourd'hui tout autant dans la diffusion massive de ses idées que dans la mollesse manipulée de ses adversaires, dans les rangs desquels des intrus passent leur temps à faire baisser la garde, appeler au dialogue pacifié et à l'isegoria (droit de parole pour tous, quelle que soit l'opinion) tout en semant la confusion sur les marqueurs politiques

et les enjeux de la résistance. Pour ceux-là, l'unique ennemi affiché est le système totalitaire marchand actuellement au pouvoir et pas du tout sa doublure disponible en cas de besoin, si le cirque médiatique ne parvenait plus à contenir la révolte. Pourtant, l'histoire l'a prouvé : le fascisme n'est que le chien d'attaque du capitalisme, que ce dernier lâche sur la foule en dernier recours.

« la grande force du fascisme réside aujourd'hui tout autant dans la diffusion massive de ses idées que dans la mollesse manipulée de ses adversaires »

Ces intrus bonimenteurs et dangereux prolifèrent comme des virus à gauche, notamment au sein de jeunes organisations para-politiques. Certains oublient naïvement que c'est dans les rangs de la gauche qu'on a vu les collaborateurs les plus serviles de l'occupation nazie. Doriot a d'abord été un membre influent du PCF, député-maire de Saint-Denis, avant de basculer de l'autre côté en appelant à la réconciliation nationale (ce qui rappelle la trajectoire actuelle

d'un Soral du PCF au FN jusqu'à fonder une organisation passerele reliant socialisme et nationalisme). Déjà, quant à lui, a d'abord été un socialiste bon teint, plein d'avenir aux dires de la presse (un peu comme Valls aujourd'hui) avant de devenir le chantre de la révolution nationale. Bien sûr, beaucoup de militants de gauche sont des antifascistes convaincus. C'est justement pourquoi, ils devraient s'aviser de faire le ménage chez eux plutôt que d'avoir les yeux uniquement fixés de l'autre côté. Sans quoi, le réveil pourrait s'avérer douloureux et les dégâts irréversibles.

Yannis Youlountas

Bonne fête maman

P.2

Nicolas et la Commune

P.4

La révolte des boutons

P.5

Prisonniers en Russie

P.6

Capitalisme de la musique

P.6

Colère noire

UN PAS EN AVANT, DEUX PAS EN ARRIÈRE !

Après l'affaire du compte en Suisse (et à Singapour) de Cahuzac, ministre du budget qui se faisait le chantre de la lutte contre... la fraude fiscale, le gouvernement socialo-éclo vient de nous pondre un texte sur la transparence du patrimoine des élus. Ces derniers devront, donc, désormais, faire une déclaration publique de patrimoine dans un organisme bidule. Bravo !

Ces déclarations seront consultables par tout un chacun. Encore bravo ! Mais interdiction sera faite au citoyen lambda ou aux médias de faire état de ce qu'ils auront vu et de dénoncer de fausses déclarations, sous peine de... Faudrait quand même pas déconner ! Trois grammes d'alouette et 20 kilos de cheval, telle est l'éternelle composition du pâté d'alouette socialo-éclo.

Bon appétit !

Jean-Marc Raynaud





Le village d'Artas dans l'Isère revendique d'être le « berceau de la fête des Mères » : en juin 1906, deux mères de 9 enfants reçurent

un prix de « Haut mérite maternel ».

En 1918, la ville de Lyon célèbre la journée des Mères en hommage aux mères et aux épouses qui ont perdu leurs fils et leur mari pendant la Première Guerre mondiale.

En 1941, le régime de Vichy inscrit la fête des Mères au calendrier, pour des raisons natalistes et guerrières : il faut beaucoup de garçons pour faire la guerre !

Après-guerre, une loi stipule que « la République française rend officiellement hommage chaque année aux mères françaises au cours d'une journée consacrée à la célébration de la « Fête des mères ». Les crédits nécessaires sont inscrits sur le budget du ministère chargé de la famille.

Mes parents ont eu 5 enfants. Sans prévenir ma mère, mon père a demandé pour elle la médaille de la famille française. A l'annonce de la remise de la médaille, ma mère, furieuse, a refusé de s'y rendre. La fameuse médaille est restée quelque temps dans la maison ; elle aurait disparu lors d'un déménagement mais je crois plutôt que ma mère l'a jetée ! Très critique aussi vis-à-vis de la fête des mères, elle disait qu'elle ne voulait pas d'une fête un jour de l'année et tout le travail ménager et éducatif tous les autres jours : elle voulait que son mari et ses filles participent à toutes les tâches, tout le temps. Et ça se passait ainsi !

Alors, pour la fête des mères : au feu les colliers de nouilles et les tableaux de pâtes ! Aux orties les parfums et les appareils électroménagers ! Tous les jours partagez les tâches ménagères et de soins à vos proches !

Élisabeth CLAUDE

La patrie est littéralement le pays du père. Élisée Reclus pensait que sous ce mot on faisait comprendre au peuple « mille choses douces ou belles qui ne comportent nullement la division de la terre en parcelles ennemies. La suave odeur du sol nourricier, les figures souriantes des vieillards qui nous aimaient, les chers souvenirs de l'étude et de l'effort avec de hardis compagnons, les œuvres entreprises en commun dans la jeunesse, et surtout le langage qui résonna le premier à nos oreilles et dans lequel nous avons entendu les paroles décisives de notre vie, tout cela est l'héritage naturel de chaque homme, dans quelque partie du monde que soit placé son berceau, tout cela est antérieur à l'idée d'une patrie délimitée, et c'est pur sophisme de vouloir rattacher ces sentiments à l'existence des polygones éphémères que l'on a découpés sur la rondeur de la planète. »¹.

Concluons avec le célèbre géographe, que cet amour exclusif du pays du père aboutit fatalement à la haine de celui du frère. L'attachement des hommes à leur environnement social, culturel ou naturel est un sentiment largement partagé. Le patriotisme en fait un ressentiment utilisé à des fins de pouvoir. L'universel se construit à partir du local. Il est absurde d'en faire une idéologie de domination. À un moment donné, le nationalisme peut s'avérer émancipateur pour une nation dominée mais il n'y a pas concrètement de nationalisme universaliste. Un patriotisme aussi sensible aux méfaits commis par sa patrie qu'à ceux qu'elle subit n'est pas efficace. Il est impossible de satisfaire tous les nationa-

lismes, cela engendre forcément des frustrations.

Le fédéralisme libertaire que nous proposons ne conduit pas à une perte d'identité. Au contraire, c'est parce que nous sommes conscients de nos limites que nous pensons qu'il est souvent nécessaire de s'associer. Mais cette entraide ne doit pas se faire contre l'autonomie. La fédération si elle veut s'étendre doit le faire avec l'accord de l'entité nouvelle. Chacun peut toujours se dé-fédérer si'il se sent dominé. Le fédéralisme anarchiste repose sur la liberté et l'égalité. Les individus, les groupes, les quartiers, les communes, les régions, les nations peuvent se fédérer mais aussi les forces productives. C'est sur cette horizontalité politique, économique et sociale auto-instituée qu'est basé le projet anarchiste.

Les premiers mouvements d'émancipation ont très tôt cherché à dépasser les frontières. De manière constitutive le socialisme est internationaliste. Cela n'a jamais signifié uniformiser toutes les cultures puisque dans sa conception libertaire il part d'une base locale. C'est bien au contraire le socialisme de caserne qui conduit à un anéantissement des différences. Or l'histoire a condamné depuis bien longtemps les errements staliens du socialisme dans un seul pays.

Groupe Orwell de Martigues.

¹ Élisée Reclus, Écrits sociaux, Heros-Limite, 2012.

L'homosexualité n'est pas une maladie !

Le groupe américain religieux Setting Captives Free (délivrer les prisonniers) propose aux homos de « se libérer de l'esclavage de l'homosexualité », comme s'il s'agissait d'une maladie ! Ils proposent un cours de 60 jours pour apprendre aux homos « qu'ils ne sont pas nés comme ça » et « les aider à redevenir normal » ! La secte a mis en ligne sur la boutique Android de Google un formulaire à télécharger pour s'inscrire.

L'association All Out, qui milite pour « un monde d'égalité de liberté d'être différents » a lancé une pétition qui a récolté plus de 90 000 signatures. Miracle ! 24h après, le lien avait disparu du site Google. All Out explique que « les traitements proposés par la secte représentent un danger terrible pour les LTGB ainsi que celles et ceux qui doivent nier ce qu'ils sont ou ceux qu'ils aiment ». Impossible de joindre Google France sur le sujet. Devant l'échec de leurs diverses tentatives pour imposer leurs visions réactionnaires et



homophobes, les extrémistes religieux tentent à présent d'envahir le canal Internet. No Pasaran ! Vous pouvez encore signer : [/www.allout.org/fr/gaycureapp](http://www.allout.org/fr/gaycureapp)

Patrick

FAUX ET USAGE DE FAUX pour faire croire à la mort d'un manifestant, les opposants au mariage gay ont créé de toutes pièces un faux site internet TFI, un faux article du Monde et un faux tweet d'iTélé. Dommage que le ridicule ne tue pas !

Squelettes d'atomes ?

EDF, la plus grosse entreprise de mensonge citoyen en France, prétend que 75 % de son électricité provient du nucléaire. En fait, celui-ci représente à peine 7 % de l'énergie totale consommée dans l'hexagone.

De plus, même si, pour nous autres mortels, l'uranium, la bombe et les réacteurs atomiques partagent un destin commun, les réserves de ce minerai s'épuisent rapidement (d'où la guerre au Mali).

Cela explique pourquoi Areva veut inaugurer le 1er juillet le musée de la mine à Bessines-sur-Gartempe (Haute-Vienne) : le nucléaire a bien mérité un enterrement en grandes pompes.

O.D

TUGDUAL DERVILLE lutteur de fond contre l'euthanasie et l'avortement, souhaite créer un courant « d'écologie humaine dans le respect de la dignité ». Amen !

Les rencontres détenus-victimes

Robert Cario, professeur de criminologie, est l'initiateur des rencontres détenus-victimes, en 2010, à la maison centrale de Poissy.

Nous y avons découvert que les prisonniers craignaient que les victimes soient remplies de haine et envahies par le désir de vengeance. Ces dernières avaient peur de découvrir des monstres.

L'individu était assimilé à l'acte. L'une des victimes avait même décidé de ne pas serrer la main des détenus. Mais, à l'épreuve de la réalité, elle a changé d'avis et a fini à accepter la poignée de main.

Les prises de conscience ont été difficiles, éprouvantes et radicales les auteurs. Il leur a fallu constater à quel point leurs actes

avaient provoqué de peur, de douleur et de destruction familiale. Ils ont été même obligés de se responsabiliser, tout en découvrant que les souffrances qu'ils avaient infligées étaient pratiquement identiques à celles qui les avaient eux-mêmes démolis, lorsqu'ils étaient enfants.

Pour les victimes, la surprise a été grande de constater que les prisonniers n'étaient pas des monstres, même s'ils pouvaient avoir commis un acte monstrueux. A la fin du compte, c'étaient des hommes en souffrance, avec des émotions et des sentiments proches de ceux que ressentaient les victimes. Une véritable empathie a fini par s'installer. Les séances se sont même terminées par des cadeaux. A quoi sert la prison, si ce n'est à perpétrer la vengeance, en nous faisant croire au manichéisme des bons et des méchants.

Jacques - Ras les murs

Syngué sabour de Atiq Rahimi

Attention chef-d'œuvre ! Dans Kaboul sous le régime taliban, une jeune femme tente de survivre au quotidien avec ses deux filles. Entre bombardements et massacres, elle soigne son époux dans le coma.

Il existe une légende, celle de la pierre de patience à laquelle on raconte ses malheurs, ses secrets jusqu'à ce qu'elle éclate : la délivrance. Chaque jour, la jeune femme confie au blessé ses peurs, la domination subie depuis l'enfance, le manque d'amour et de tendresse. L'homme inconscient devient sa pierre de patience.

Syngué sabour ou la prise de conscience d'une femme. Sur fond de violence fanatisée et de traditions

Cannabis ou industrie pharmaceutique ?

Sévissant depuis 1970, la réglementation sur les drogues prohibant l'usage et la production de cannabis semble avoir encore de beaux jours devant elle, tant les politiciens ne reculent devant rien pour la conserver malgré les méfaits qu'elle ne cesse d'engendrer.

La violence et la corruption gagnent du terrain comme nous l'ont montré l'affaire de la B.A.C Nord et les incessants règlements de compte qui ensanglantent Marseille et tant d'autres communes depuis plusieurs années. Le trafic d'armes profite lui aussi favorablement de la manne financière que représente le deal pour le grand banditisme.

La consommation par les plus jeunes de cannabis – et même de cocaïne – reste au sommet tandis qu'une grande part de la population s'illustre à l'échelle européenne par son appétit pour la défonce, qu'elle soit légale ou illégale (alcool, cannabis, coke, médocs...) : voilà ce que nous appren-

ent les récents rapports de l'OFDT et de l'OECD

(Observatoires Français et Européens des Drogues et Toxicomanies).

De nombreux malades continuent de mettre en danger leur liberté, donc leur santé, en choisissant de soulager leur maux

grâce à une thérapeutique certes naturelle mais illégale : le cannabis. La relative clémence de quelques décisions judiciaires ne masque pas la double peine infligée par la loi à celles et ceux qui ne passent pas entre les mailles du filet. L'industrie pharmaceutique et ses chiens de garde de l'Académie de Médecine verrouillent le marché en continuant de nier aveuglément toutes les expériences concluantes de nos voisins ayant légalisé le cannabis thérapeutique.



Ainsi, face à cette réussite brillante de la politique des drogues, on aurait pu penser qu'une nouvelle majorité, qui plus est se revendiquant de gauche, aurait eu à cœur de mettre en oeuvre une alternative plus humaniste, pragmatique et tolérante à la prohibition. Face à l'échec de la lutte contre les trafics, à celui de la répression à juguler les consommations abusives et à la défiance des couches populaires de la population envers les institutions, nos gouvernants auraient même pu espérer des résultats rapides à divers niveaux.

Au contraire : les rares appels au débat émanant de cette majorité ont été balayés par la bonne morale et la démagogie des cadors du gouvernement, nous rappelant que toute remise en question d'une politique néfaste à la population n'est pas leur problème. Pire :

quand, arguant de l'inefficacité de cette même politique, des cultivateurs ont décidé d'organiser la production et la distribution de cannabis par des groupements autogérés à circuit fermé (les Cannabis Social Clubs Français), la seule réponse a été la répression et l'acharnement judiciaire. Prétendre ainsi démontrer qu'il

est possible de se procurer un cannabis de qualité de façon responsable et transparente sans engraisser ni mafia, ni État totalitaire, ni même une industrie ne vaut rien face à leur propension à contrôler les populations par l'intimidation et la bonne morale. C'est beau le changement...

Alors, plutôt que le cannabis, si on interdisait les politicien-nes pour les quarante prochaines années ?

Maxime



LE MONDE
LIBERTAIRE

Abonnez-vous

Chaque semaine c'est **24 pages**
Tous les quinze jours c'est **8 pages**
Tous les deux mois c'est **68 pages de hors série**
Soit sur un an : **35 hebdos + 6 hors séries + 20 gratuits**
3 Mois ~~25 euros~~ **25 euros** **6 Mois** ~~50 euros~~ **50 euros**
1 an ~~75 euros~~ **75 euros** **Soutien** ~~95 euros~~ **95 euros**

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire

www.monde-libertaire.fr

Règlement à l'ordre des Publications libertaires
145 rue Amelot
75011 paris

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal : Ville :

sexistes, la parole est libérée et les tabous de la sexualité dévoilés. Cette fresque met en scène des femmes qui refusent le rôle de victimes et résument ainsi l'absurdité des concepts de virilité et « d'honneur » : « Les hommes qui ne savent pas faire l'amour font la guerre ».

Golshifteh Farahani — connue depuis À propos d'Elly de Asghar Farhadi — tient le rôle de la jeune Afghane et confirme là son immense talent. Le roman éponyme d'Atiq Rahimi est servi par une adaptation et une réalisation cinématographiques éblouissantes.

Christiane Passevant

La Commune de Paris : 2. Le progrès social malgré la guerre civile

Les réalisations, plutôt improvisées, de la Commune, en pleine guerre civile, interrogent notre réactivité face à la crise économique.

Elle ne survit que 70 jours face aux Versaillais et, pourtant, elle édifie une société plus égalitaire et plus émancipatrice. Parmi ses composantes politiques, les minoritaires, radicaux, internationalistes et proudhoniens, sont au cœur du changement. La volonté de ne pas gouverner des hommes mais d'administrer des choses porte un souffle libertaire. Les idées économiques de Proudhon inspirent les internationalistes, marqués aussi par celles de Bakounine. Les majoritaires, jacobins, blanquistes et indépendants, centralisateurs, ne s'opposent pas aux mesures sociales.

Des personnalités anarchistes, telles Eugène Varlin, Paul Robin, Élisée Reclus, s'impliquent. Louise Michel devient anarchiste durant la Commune.

Un esprit libertaire sous-tend l'appel du 22 mars. Il exige que les membres de l'assemblée municipale soient révocables et répondent de leurs actions selon le mandat impératif. Le mandat agit selon les attentes populaires, non en fonction d'un programme soumis à l'approbation des électeurs. À côté des élus, le peuple parisien discute dans des clubs, se fédérant afin d'être davantage entendu par le Conseil.

Selon une aspiration anarchiste, les frontières sont remises en question : la Commune déclare le drapeau rouge universel et tout étranger citoyen potentiel.

Des mesures d'urgences sont prises : remise des loyers impayés, réquisition des logements vacants pour les sinistrés des bombardements. Des cantines distribuent des repas, suivant l'exemple des « Marmites » d'Eugène Varlin.

Le sort des prolétaires s'améliore. Les amendes, les retenues de salaires sont abolies. Pour que les conditions de vie soient décentes, et pour plus d'égalité, un salaire minimum est créé et un salaire maximum imposé aux fonctionnaires (élus au suffrage universel et ne pouvant cumuler les charges). La séparation de l'Église et de l'État étant appliquée, les membres du clergé ne sont

plus fonctionnaires.

La justice est plus accessible à tous : le recours au juge est gratuit. Afin de limiter les ardeurs répressives de la Sûreté générale, les perquisitions, les arrestations se font sous mandats, les arrestations sont notifiées ; démarche remarquable dans un contexte de guerre, même si tous les dérapages ne sont pas évités !

L'émancipation passe par un enseignement dégagé de l'emprise religieuse et se voulant gratuit et obligatoire. Des prémisses d'autogestion visent à se dégager de la domination des patrons : les ateliers qu'ils ont abandonnés deviennent des coopératives. Les ouvriers élisent les conseils de direction renouvelables.

Les femmes sont plus visibles. Actives dans les combats de rue, elles participent, par exemple, au recensement des ateliers sans patron. L'union des femmes pour la défense de Paris et les soins aux blessés portent des revendications égalitaristes. La reconnaissance de l'union libre améliore les conditions de nombre d'entre elles.

Que nous a laissé la Commune ? Ébauche d'une société socialiste, elle a été porteuse d'une vision



égalitaire des rapports humains, même si des tendances contraires existaient en son sein. Elle a contribué, avec la section française de l'Internationale, à la constitution du mouvement anarchiste.

Agnès Pavlowski

Pauv' Nanard

Je ne voudrais pas accabler un fils du peuple qui s'est fait lui-même, ce «pauv' Nanard» qui a fort bien défendu ses propres intérêts. Je compatis même. N'a-t-il pas traversé des moments si éprouvants que, selon ses propres dires, avec son élégance de langage coutumière, «sa femme pleurait dans les chiottes». Douleur même, cette période a justifié, pour compenser le pretium doloris, l'attribution par la République d'une prime de 45 M€. Alors on peut certes couper les cheveux en quatre et rappeler que Bernard Tapie a acquis Adidas, sans un sou, grâce à un prêt du Crédit Lyonnais et qu'il a revendu l'entreprise, après l'avoir mise en difficulté, avec une belle plus-value, tout cela pour pouvoir devenir Ministre de la ville d'un gouvernement socialiste en 1992.

Non, il ne faut pas se montrer mesquin en évoquant sa propension à acheter les arbitres. Au contraire, il convient de se réjouir de la décision généreuse de l'administration envers une de ses pauv' victimes. Sans omettre, ensuite, d'exiger, au nom de l'égalité de traitement, que cette décision fasse jurisprudence. A 45 millions pour une femme qui pleure dans les chiottes mais pas un seul jour passé en prison, de combien, par exemple, aurait-il fallu réévaluer le million d'euros reçu par Patrick Dils et ses proches (700 000 € de dédommagement et 100 000 € pour les frais de justice, 160 000 pour ses parents et 40 000 à son frère Alain qui n'ont pas du assez pleurer dans leurs chiottes) pour ses 15 ans de prison ? Et encore Patrick Dils a bénéficié, selon son avocat, du «plus important montant jamais accordé en France dans une affaire de détention abusive»... C'était avant l'indemnisation du pauv' Nanard qui ouvre de fort intéressantes perspectives !

Mato-Topé

Posologie de la chaussette à clous

HÉ NON NICOLAS, LA COMMUNE N'EST PAS MORTE !

Saviez-vous qu'en 1971, à l'occasion du centenaire de la Semaine Sanglante, un collectif « Commune vivante » s'est emparé durant une bonne heure de la Porte de Clignancourt pour une manifestation festive et non pleurnicharde sur le thème « Comment serait Paris s'il était libre ? ». Attirés par la tonitruante fanfare des Beaux-Arts, 3 000 badauds rejoignent les 400 militants organisateurs de la bordée, mi Trotsk' de la LCR, mi Gauche Prolétarienne, avec les indispensables libertaires pour ne pas s'abîmer dans le Dazibao transcendant-stal ou les vains cris (verlan de Krivine). Les cris « Vive la Commune ! » laissent place à « CRS Versaillais ! » lorsque la maré-

chaussée charge. La baston gagne Barbès, et dure jusqu'à 20h, au grand dam des z'autorités qui louchent vers le 22 mars de trois ans avant. 27 flics amochés tellement les ordres furent contradictoires, entre panique place Beauvau et fureur au commissariat des Grandes Carrières, avec préfet planté au milieu.



Les tribulations et actions du manifeste « Commune vivante » sont à retrouver dans le bouquin jouissif d'Eric Fournier, « La Commune n'est pas morte », qui vient de paraître aux éditions Libertalia.

Le poète Artimon
depuis le désert d'Atacama

Les catholiques pleurent Margaret Thatcher



Au soir du décès de celle qui fut à la tête du gouvernement britannique de 1979 à 1990, le pape a adressé ses condoléances à David Cameron : « Je suis triste d'apprendre la mort de la baronne Margaret Thatcher...et salue les valeurs chrétiennes qui ont soutenu son engagement au service public et pour la promotion de la liberté dans la famille des nations ».

La « dame de fer » a effectivement un palmarès d'enfer qui fait d'elle la personnalité la plus détestée de Grande Bretagne :

- Promotion de l'ultra libéralisme amenant la privatisation de tous les services publics,
- Véritable assassinat des grévistes de la faim de l'IRA en 1981,
- Affaiblissement des syndicats et casse du mouvement des mineurs grévistes en 1984,
- Hausse du chômage et accroissement des inégalités économiques. Etc.

Cette « croyante de fer », méthodiste convertie à l'anglicanisme par seul intérêt politique fut une véritable intégriste qui disait en 1978 : « Nous sommes les membres d'un tout et cela est clairement exprimé dans le concept chrétien de corps du Christ ».

Les millions de travailleurs anglais ont bien reçu son message d'amour et l'en remercient en écrivant sur les murs à Londres « Iron lady ? Rust in peace »
Dame de Fer ? Rouille en paix... avec tes valeurs chrétiennes.

Michel

FRIGIDE BARJOT la « républicaine gaulliste viscéralement attachée à son pays et à ses racines chrétiennes » va se présenter aux municipales. Avec ou sans les fachos ?

Directeur de publication : Bernard Touchais - Commission paritaire n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris) Dépot légal 44145 - 1^{er} trimestre 1977 Routage 205 - EDRB - Photos et illustrations de ce numéro : droits réservés

Carnets de cave

Moi j'aime bien la radio sur ondes courtes. On apprend plein de choses inaudibles ailleurs. Même dans l'actualité c'est amusant d'aller traquer les nouvelles de peu d'importance. Ce sont souvent celles qu'on distille à dose homéopathique pour revendiquer un caractère libre et démocratique pour la grande nation France alors que le dosage est justement fait pour en ruiner le sens. Des émeutes anti-flics racistes en Suède ? Un peu d'hémoglobine à la télé. La population stambouliote défendant un square populaire de la spéculation immobilière des barbouzeux musulmans au pouvoir ? De toute façon, les basanés sont des sauvages. Nous en France, on a les primaires UMP dans Libé, la mariage gay dans Le Figaro, l'affaire Tapie dans Le Monde et la grande offensive syndicale du prolétariat bientôt victorieux dans Le Monde libertaire... Chacun a les révolutions qu'il mérite.

Troussotte et Poulsarde

À déguster tristement avec un Givry 1^{er} cru la Servoisine de chez Joblot



Département de l'Oise, mars 1908



Contre les baisses de salaire et contre la promulgation de règlements de plus en plus draconiens dans les usines, les ouvriers de l'industrie du bouton de nacre se mettent en grève. Clemenceau, ministre de l'Intérieur et Président du Conseil glisse alors à l'oreille du préfet Meunier : « Ne vous inquiétez pas, c'est une grève de bonnes femmes qui ne saurait durer »

Encarteuses, graveuses, les femmes, nombreuses dans ce secteur d'activité, firent mentir « la première vache de France » en se montrant les plus ardentes des grévistes, harcelant les jaunes, vandalisant les demeures patronales et les ateliers, et affrontant la troupe avec des armes de fortune.

Tête nues, en corsage et tablier de coton, par ces froides journées du printemps 1908, elles défilent fièrement dans les rues de Méru, baissant la tête comme si elles allaient charger le photographe ou exposant avec aplomb leurs visages. Sur l'air de la Carmagnole, ces femmes du peuple conspuent Marianne qui « à ses promesses a menti » et « tourne le dos aux petits ». Pour tenir plus longtemps, elles ont accepté de confier leurs enfants aux familles des allumettiers de Saintines, des métallurgistes de Montataire, et des caoutchoutiers de Persan-Beaumont qui montrent ainsi leur solidarité de classe.

Le mouvement dura près de trois mois. Il fallut envoyer 6000 hommes de troupe placés sous la direction du général Joffre pour venir à bout de la résistance des 10 000 boutonniers de l'Oise.

Anne Steiner



- Un Hebdomadaire : <http://www.monde-libertaire.fr/le-monde-libertaire/12702-sabonner>
- Un Quinzomadaire gratuit
- Des Hors series
- Un site Web : <http://www.monde-libertaire.fr/>

AGENDA

PRÉSENTATION DU DERNIER NUMÉRO DES « CAHIERS LÉO FERRÉ »

Rencontre avec Luc Vidal
Judi 13 juin à 18h
Paris (11^{ème})
145, rue Amelot.

« ÇA NE PEUT PAS CONTINUER COMME ÇA »

Film, débat en présence de Dominique Cabrera, Nathalie Coutinet et Dominique Plihon « Economistes atterrés. »
Judi 13 juin à 18h
Paris (5^{ème})
21, rue de la Clef.

QUE NOUS DIT LA CHANSON FRANÇAISE DES RAPPORTS ENTRE LES SEXES ?

Conférence/Débat avec Natasha Le Roux
Judi 13 juin à 20h30
Rennes (35)
2, rue de Bourgoigne.

TECHNIQUES, TECHNOLOGIES, TECHNOSCIENCES

Comment dépasser l'alternative technophobie versus technolâtrie ?

Vendredi 14 juin à 19h
Paris (18^{ème})
10, rue Robert-Planquette.

« COMMENT COMBATTRE LES POLITIQUES D'AUSTÉRITÉ ? »

Débat avec Annick Coupé (Porte-parole de l'Union syndicale Solidaires), Esther Jeffers (ATTAC) et Catarina Fernandes (Féministe)
Vendredi 14 juin à 19h30
Créteil (94)
11-13, rue des Archives

« LA PACIFICATION » - COLONIALISME

Rencontre-débat avec Nils Anderson et l'émission "Sortir du colonialisme" de Radio Libertaire autour du livre "La pacification" en Algérie de Hafid Keramane
Samedi 15 juin à 16h30
Paris (11^{ème})
145, rue Amelot.

AGENDA

LA BIO ENTRE BUSINESS ET PROJET SOCIAL

Débat public- table ronde avec Philippe Baqué

Samedi 1er juin à 17h30

Mûrs-Erigné (49)

37, route de Nantes.



L'ACTION DIRECTE NON-VIOLENTE ET À LA DÉSOBÉISSANCE CIVILE

Ce stage s'adresse aux militants expérimentés comme aux militants débutants.

Dimanche 16 juin à 9h

Orléans (45)

3, rue de l'Écu d'Or

"LES GARI" (GROUPE D'ACTION RÉVOLUTIONNAIRE INTERNATIONAL)

Soirée autour du livre en présence d'un des auteurs

Lundi 17 juin à 20h30

Toulouse (31)

3, rue Escoussière

Arnaud Bernard.

« APPEL DU 18 JOINT » 1993-2013

20 ans après : il est temps où le changement ?

Mardi 18 juin à 18h

Paris (19ème)

Grand Pelouse

Parc de la Villette.

RASSEMBLEMENT - CERCLE DE SILENCE - SOUTIEN AUX SANS-PAPIERS

Mercredi 19 juin à 13h

Carcassonne (11)

Place Carnot.

Avec tact et mesure ?

Le Collectif inter associatif sur la santé (Ciss) a annoncé la création d'un « Observatoire citoyen des restes à charge en santé ». A cette occasion un point a été fait sur les dépassements d'honoraires qui ont atteint en 2012 la somme de 7,4 milliards. Ces dépassements sont facturés majoritairement par les chirurgiens-dentistes (4,7 milliards) et les médecins spécialistes (2,3 milliards); 4% proviennent des médecins généralistes et 1% des "auxiliaires médicaux".

Dans les spécialités arrivent en tête les chirurgiens et les gynécologues. Sur un plan géographique, l'Île de France et la région Rhône Alpes concentrent à elles seules, plus de la moitié des dépassements d'honoraires. Ainsi, à Paris, 90% des ophtalmologues pratiquent les dépassements d'honoraires.

Actuellement, une femme sur 2 qui accouchent se voit tarifier un dépassement et plus de 2 patients sur 3 subissant une intervention sur le cristallin, une coloscopie ou une pose de prothèse de hanche également. Rappelons que ces dépassements ne sont pas pris en charge par l'Assurance maladie et que les personnes les plus défavorisées n'ont que peu accès à des complémentaires très protectrices. Ces faits sont susceptibles de compromettre de manière aiguë l'accès aux soins des plus démunis.

Alors pourquoi cette pratique est-elle si banalisée et fait-elle l'objet de si peu de remise en question ? Tout d'abord le code de déontologie lui précise uniquement que les honoraires doivent être évalués avec tact et mesure. Comme cela est bien dit ! Ensuite, il faut prendre en compte le fait que la relation médecin malade est une relation particulière où les 2 partenaires ne sont pas sur un pied d'égalité. La maladie entraîne un état de vulnérabilité et par conséquent de

dépendance au savoir du médecin. Dans ce cadre la possibilité de négocier les tarifs est totalement illusoire surtout que, bien souvent, et ce malgré l'obligation d'affichage, le patient n'en prend réellement connaissance qu'à la fin de l'acte médical, une fois celui-ci réalisé.

Enfin pour beaucoup, le dépassement d'honoraires est perçu comme un gage de qualité. Dans une logique consumériste, plus le produit est cher meilleur il est. En l'occurrence la renommée du médecin, l'apparence extérieure de son cabinet concourent à justifier les tarifs élevés selon un mode de pensée magique qui attribue à ces éléments un caractère de qualité médicale. Dans les faits aucun lien n'a pu être établi entre fort dépassement d'honoraires et qualité médicale.

Ainsi la logique de marché qui se traduit par un



mode de paiement à l'acte et le conditionnement à la règle de l'offre et de la demande est en totale contradiction avec les principes d'universalité d'accès aux soins et la définition de l'OMS qui précise que des soins de qualité sont des soins accessibles et acceptables pour le patient et les moins coûteux à qualité égale. La santé n'a pas de prix alors ne la laissons pas devenir un simple commerce.

Alexandrine Halliez

Maria Alekhina, doit être libérée !



Maria Alekhina, membre du groupe Pussy Riot, emprisonnée dans un camp de la région de Perm,

est en grève de la faim. Elle dénonce ses conditions de détention, les pressions qu'elle subit et exige de pouvoir assister à sa propre audience.

Maria est en grève de la faim, ce qui met en danger sa santé. En entamant cette lutte pacifique Maria Alekhina se bat aussi pour les droits de ses co-détenues qui subissent également des pressions de la part des autorités. Dans une lettre du 27 mai 2013, elle exige l'arrêt de ces pressions et l'amélioration des conditions de détention dans le camp de Perm. Par ailleurs, elle formule de nouveau une demande simple et normale : pouvoir assister à sa propre audience sur sa demande de libération anticipée.

La machine carcérale s'est transformée en bulldozer qui écrase la contestation, cette situation doit cesser.

Nous exigeons la libération immédiate de Maria Alekhina et de tous les prisonniers politiques en Russie.

« LIBÉREZ LES PRISONNIERS POLITIQUES EN RUSSIE ! ».

SUR LA GRANDE ARCHE de la Défense, un prêtre de 42 ans a expliqué que « l'union des homosexuels ne donne pas la vie ». L'union entre deux prêtres non plus !...

JAZZ ET CAPITALISME

Lors de mon émission du 6 juin, j'ai évoqué les oubliés du jazz. En effet, cette musique n'échappe pas aux affres de l'argent. Bien qu'ils résistent intrinsèquement dans leur âme, certains font les frais de l'injustice implacable des exploiters. Ces derniers sont les médias officiels, les majors et tous ceux qui les servent. Encensés un instant et oubliés rapidement, certains musiciens ont eu à subir l'oubli. Au-delà de l'aspect matériel, c'est bien ce qu'il y a de pire pour un artiste de ne plus pouvoir exprimer son art. La pression est telle que beaucoup ne le supportent pas et disparaissent définitivement. Une Emily Remler, guitariste très douée, morte d'une overdose à 32 ans en 1990 est un parfait exemple du broyage de l'artiste. Gary Thomas, saxophoniste ténor remarquable, fut encensé par les radios dans les années 90 et tombé dans l'oubli quasiment immédiatement. Injustice encore avec Mary Lou Williams, magnifique pianiste, arrangeuse chez Duke, (qui fut certainement une de ses nombreuses maîtresses), née en 1910 qui n'a jamais lâché une once de modernité en multipliant les expériences libertaires avec notamment, Cecil Taylor l'aventureux pianiste. La liste est longue, citons en vrac : Billy Bean guitariste surdoué retourné au commerce, Michael Zilber sax ténor, Aydin Esen pianiste Turc pourtant adoué par Martial Solal, les frères Minh Doky, etc. Il m'est impossible ici de tout mentionner sur ce vaste sujet. J'aurai l'occasion d'y revenir souvent.

Yves, Jazzlib' sur Radio Libertaire

Limites



Le capitalisme est un déséquilibre dynamique. Pour exister, il lui faut croître sans fin, sachant que cette croissance accentue le déséquilibre que seule une croissance encore plus forte peut momentanément rattraper. Dans ces conditions, la question de l'épuisement des ressources naturelles ne se pose pas comme une limite externe à ce mode de production, mais comme une contradiction qui lui est interne.

Le problème, ce n'est donc pas jamais l'état des réserves de tel ou tel produit. Dans le cas, par exemple, de ce qu'on appelle le « pic pétrolier » (le moment où la production mondiale de pétrole doit commencer à décliner du fait de l'épuisement des gisements connus), il existe une nouvelle technique d'extraction, d'ailleurs désastreuse pour l'environnement, le « fracking », qui paraît pouvoir en repousser la date dans un futur lointain. Dans ce débat, la limite est vue comme extérieure au capital : la réserve, suivant sa taille estimée, impose une échéance plus ou moins proche. Ce qu'on ne comprend pas, c'est que peu importe en réalité ce qu'il reste de pétrole réellement exploitable dans le futur puisque de toute façon on n'en aura jamais assez.

La question n'est pas celle de la quantité des ressources en jeu, mais dans le fait qu'aucune quantité ne pourra jamais suffire à l'impératif de suraccumulation. La contradiction dont il est question ici peut se résumer en quelques mots assez simples : l'obligation, pour le capitalisme, d'un développement infini dans un monde fini.

Léon de Mattis

La Slovénie, ses squats, ses anarchistes...



Il y a peu, ce petit pays vivait le plus important mouvement social depuis la fin de la Guerre Froide, à tel point qu'on l'appelle tout simplement « le soulèvement ». L'étincelle pour la population de ce nouveau pays membre de l'Union européenne fut la décision de nouvelles mesures d'austérité, combinées à une corruption trop évidente de la classe dirigeante (ça sonne familier ?). En tout cas, pour la première fois en vingt ans, des gaz lacrymogènes ont été utilisés, des émeutes et des manifestations de masse emplirent les rues. Et c'est là, quelle surprise, lorsque nous retrouvons les anarchistes ! Organisés dans un « bloc anticapitaliste » leurs drapeaux furent visibles dans toutes les grandes manifs à la surprise de la population. Cette visibilité fut si importante et leurs capacités d'organisation si évidentes, que des partis réformistes tentèrent même de les séduire en adoptant le rouge et noir pour leurs propres drapeaux. Ce qui amusa bien nos camarades.

À Ljubljana, les camarades de la FAO, la Fédération des Anarchistes pour l'Organisation, sont également membres de l'Internationale des Fédérations Anarchistes. L'important mouvement social qu'ils ont vécu leur a permis de commencer à fédérer les groupes et les individus de

beaucoup de villes du pays. Ils sont encore peu nombreux, mais sont en pleine expansion. Leur siège est dans un squat, proche du centre-ville de la capitale : Metelkova. Ce squat est autogéré par un collectif d'artistes, de squatteurs et d'anarchistes. Pour un visiteur français le lieu paraît gigantesque et donne des impressions de village autogéré au cœur de la ville. Depuis vingt ans que ce squat existe, il est devenu un centre culturel essentiel de la ville, ce qui le protège des expulsions manu militari, une grande partie de la jeunesse de la capitale se rendant sur place les soirs du week-end.

C'est dans ce squat que se tenait dernièrement le salon du livre anarchiste des Balkans. Plusieurs centaines de personnes de plusieurs dizaines de pays différents s'y sont rendues pour participer à des débats, échanger, ou découvrir des brochures et des livres d'autres pays. L'accueil de nos camarades de la FAO fut des plus chaleureux et amical. Leur capacité d'organisation, leur sérieux dans le militantisme, et leur dynamisme augurent de grandes choses pour l'avenir de l'anarchisme en Slovénie.

Lou

BÉATRICE BOURGES

comme son nom l'indique, porte tout le charme discret de la bourgeoisie appuyée d'une touche de Jeunesses identitaires, d'un zeste de GUD et d'un sucrage de Civitas. On lui souhaite une longue route à leur côté !

LUDOVINE DE LA ROCHÈRE présidente de la Manif pour tous souhaite faire vivre « le plus grand mouvement social que la France ait connu depuis Mai 68 » et menace de sanctionner ceux qui ne se seront pas prononcés contre le mariage gay (en leur coupant les ... ?)

COMMENT DIFFUSER LE MONDE LIBERTAIRE GRATUIT ?

Si vous souhaitez devenir diffuseur de ce Monde libertaire gratuit, à parution quinzomadaire, il vous suffit d'indiquer les quantités souhaitées à : administration-ml@federation-anarchiste.org et ce sera avec plaisir que nous vous enverrons les journaux à l'adresse que vous indiquerez (20 exemplaires minimum par commande).

AGENDA

L'EUROPE, DROIT D'INVENTAIRE

Rencontre avec Anne-Cécile Robert de la rédaction du Monde Diplomatique
Mercredi 19 juin à 19h
Marseille (1er)
17, cours Honoré d'Estienne d'Orves

L'AGRICULTURE BIO POUR NOURRIR L'HUMANITÉ

Conférence avec Jacques Caplat
Mercredi 19 juin à 20h30
Saint Barthélémy d'Anjou (49)
27, Place Jean XXIII.

ΔΕΝ ΜΠΟΡΕΙΤΕ ΕΞΕΙΣ:
ΜΠΟΡΟΥΜΕ ΕΜΕΙΣ!!!



SOIRÉE-DÉBAT AUTOUR DE VIO.ME.

Une usine grecque récupérée par ses salariés
Judi 20 juin à 19h
Paris (17ème)
4, Villa (Impasse) Compoint
« LES VENDREDIS DE LA COLÈRE »
Rassemblement des salariés de la Mairie de St Denis
Vendredi 21 juin à 12h
Saint-Denis (93)
Place Victor-Hugo.



BIG BROTHER AWARDS 2013

Les césars du monde sécuritaire seront à nouveau décernés
Mercredi 26 juin à 19h
Montreuil (93)
9, rue François Debergue.
8ÈME PRINTEMPS DES UNIVERSITÉS POPULAIRES (UP)
Pendant trois jours
Vendredi 28 juin à 9h
Bordeaux (33)
8, rue du Hamel.



Donc, j'étais les 25 et 26 mai au Salon du livre anarchiste de Montréal. Tout d'abord, nos compagnons du Québec n'hésitent pas à appeler leur salon par son nom alors qu'ici nous avons le tact de faire un Salon du livre "libertaire"... (Et j'en sais quelque chose comme organisateur).

Deux espaces à disposition : Un centre communautaire d'éducation populaire et Un centre culturel qui soit dit en passant n'est rien d'autre qu'une bibliothèque de quartier...

Par comparaison, ce serait comme si nos bibliothèques françaises abandonnaient un espace complet à une bande d'anarchistes.

Ce jour là ne me semble pas prêt d'arriver !

<http://www.salonanarchiste.ca/>

Le temps de l'anecdote.

Boutin qui est odieuse par ailleurs, se fait allumer pour avoir dit qu'elle se sentait envahie de gays ! Et alors ? N'a-t-elle pas le droit de le dire ? Merde. On ne peut donc l'accrocher que sur des brouilles de ce type ? Les nichons d'Angéline Jolie ou le mariage avec son cousin ? Ça me rappelle Le Pen condamné pour un jeu de mot nul-lard (Durafour crématatoire). Est-ce que ça veut dire que personne n'a l'argumentaire

suffisant pour faire condamner ces politiques qui triment les idéologies de merde crapoteuse sur le fond et non sur la forme ? Où est le débat réunissant des intellectuels capables de ruiner les discours racistes, xénophobes, homophobes et fascistes ? Et d'ailleurs qui sont les intellectuels français qui s'y collent ? Y'en a-t-il encore ?

Etienne Liebig



CONTACT LOCAL



Mort aux vaches, mort aux condés... effigie élégante de la faucheuse d'OGM en pleine ZAD parisienne. Image courroucée de L'Ankou dans la lande nantaise, révolte contre l'implantation d'un inutile aéroport et le bétonnage de zones humides et de terres agricoles. La mort des hommes pour quelques mètres cube de ciment. Vinci, sans le génie de Léonard, stérilise la terre et pollue les eaux et les airs. Reste le feu de la lutte sociale pour s'en débarrasser.

H. Noire

Le Strip de Strap : Anarchie Amour

